

L'animation dans les compagnies privées au Québec Portrait d'une industrie

Jeanne Painchaud

Numéro 43, été 1989

Cinéma d'animation

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/22926ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Painchaud, J. (1989). L'animation dans les compagnies privées au Québec : portrait d'une industrie. *24 images*, (43), 51-54.

L'ANIMATION DANS LES COMPAGNIES PRIVÉES AU QUÉBEC

PORTRAIT D'UNE INDUSTRIE

par Jeanne Painchaud

EST-IL POSSIBLE DE FAIRE DU CINÉMA D'ANIMATION AU QUÉBEC EN DEHORS D'INSTITUTIONS COMME l'ONF ou Radio-Canada? Il y a bien quelques productions artisanales, mais qu'en est-il des boîtes qui se spécialisent en animation, ou du moins qui réservent une importante partie de leurs activités à ce domaine?

Après une brève enquête sur l'industrie privée de l'animation, on se rend vite compte de la diversité de chacune des compagnies, tant en ce qui concerne leurs moyens (techniques et financiers), que les secteurs dans lesquels elles œuvrent. Il est donc délicat de dresser un portrait général de la situation de cette industrie. On peut cependant relever une constante, soit la difficulté de réaliser, à l'extérieur des institutions, des films personnels.

On peut aussi avancer que les techniques les plus populaires sont sans aucun doute le dessin sur cellulo (la méthode de Disney) et les diverses possibilités qu'offrent maintenant l'ordinateur. Par ailleurs, le domaine auquel touche l'animation est très vaste: il s'étend du long métrage aux films publicitaires, en passant par le court métrage, les séries et spéciaux télévisés, les génériques et les effets spéciaux de films de prises de vues réelles, ainsi que les séquences d'ouverture d'émissions de télévision, sans oublier les films et vidéos industriels. Voici donc un survol des principales compagnies privées qui œuvrent ou ont œuvré au Québec.

POTTERTON PRODUCTIONS

C'est en 1968 que la première maison de production mont-réalaise à consacrer une part importante de ses activités à l'animation ouvre ses portes. C'est Potterton Productions. Ayant acquis une expérience enviable à Londres (Halas & Batchelor Cartoon Films), à l'ONF et à New York (Lars Colonus Productions), Gerald Potterton fait fonctionner sa maison de production durant huit ans, années durant lesquelles il réalise, entre autres, deux films où se mêlent animation et prises de vues réelles: *Pinter People* (1968, mm), un spécial pour la chaîne américaine NBC d'après l'œuvre de Harold Pinter, et *Tiki Tiki* (1971), un long métrage satirique. Sa maison réalise certaines séquences de *Yellow Submarine* (George Dunning, 1968), le célèbre long métrage d'animation inspiré de la musique des Beatles. Mais devant la difficulté de tenir un tel studio d'animation dans le contexte québécois, Potterton décide de restreindre les activités de la compagnie et devient pigiste. Après des allées et venues aux États-Unis et à l'ONF, il devient réalisateur de *Heavy Metal* (1981), le troisième long métrage d'animation produit au Québec — les deux premiers étant *Le village enchanté* (Marcel et Réal Racicot, 1955) et *Tiki Tiki*. Produit pour Columbia Pictures, *Heavy Metal* s'inspire du magazine de bande dessinée fantastique *Métal hurlant*, et a connu un grand succès populaire en misant entre autres sur la musique de plusieurs groupes rock populaires: Black Sabbath, Cheap Trick, Nazareth, etc. Potterton travaille actuellement pour Cinar, à Montréal, où il coproduit (avec la France) et coréalise *The Smoogies (Les pollueurs)*, une série télévisée de 52 demi-heures destinée aux enfants. Cette série, qui a pour thème l'environnement, est davantage, selon Potterton, un projet québécois que français. En effet, scénaristes, animateurs et



Heavy Metal de Gérald Potterton (1981) est le troisième long métrage d'animation produit au Québec.

musiciens d'ici ont une large part de création. *The Smoogies* a bénéficié de l'appui de Téléfilm Canada.

Potterfilm, qui a connu la bureaucratie de l'ONF, dit bien s'accommoder d'une structure commerciale parce qu'il aime toujours tirer le meilleur parti d'un projet ou d'une commande qui pourrait, au départ, sembler sans intérêt. Selon lui, les différents organismes publics (Radio-Canada, la Sogic, etc.) ont toujours montré beaucoup de sympathie et de coopération face à l'animation, ce qui lui a facilité la tâche. La technique du dessin sur cellulo, bien qu'exigeant une structure de production de type industriel, demeure la technique préférée de Potterton qui développe actuellement un autre projet de long métrage animé.

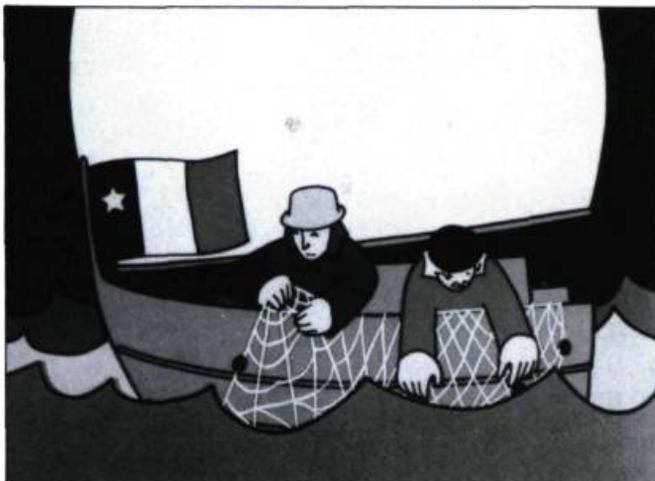
DISADA PRODUCTIONS

Fondée en 1971 par Peter Adamakos, Disada est la plus vieille maison de production encore en fonction. Si l'animation occupe la majeure partie des activités de la compagnie, la prise de vues réelles commence à prendre de l'importance. Films publicitaires, films industriels, documentaires, la diversité est devenue la marque de commerce de Disada. En 1983, on y ouvre une section consacrée à l'animation par ordinateur, dont les réalisations sont plutôt destinées à des clients américains. Il y a deux ans et demi, *Bibitte*, un court métrage industriel de dix minutes sur la sécurité au travail, y est réalisé pour le compte de Bell Canada. *Bibitte II* est actuellement en voie de réalisation.

LES FILMS QUÉBEC LOVE

Du côté francophone, il faut attendre 1974 pour que soit mis sur pied le premier studio privé de production de cinéma d'animation, Les Films Québec Love. Ce studio, formé au départ de neuf personnes (dont Francine Léger, Hubert Neault, Nicole Robert, Robert Otis et Michel Raymond), a à cœur l'identité québécoise et le film personnel. C'est dans cet esprit que les courts métrages *Québec Love*, *Je suis moi* et *Chanson pour l'immigrant* sont réalisés en collectif, respectivement à partir de chansons de Robert Charlebois, Yvon Deschamps et Beau Dommage. Mais Québec Love réalise aussi des films de commande, qu'il s'agisse de films publicitaires ou d'un court métrage à l'occasion de l'année internationale de la femme (*Ultimatum*). En 1979, les membres qui étaient demeurés à l'intérieur du studio se dispersent tandis que Francine Léger décide de poursuivre la démarche entreprise cinq ans plus tôt. Elle réalise un premier film d'animation seule en 1982, *Réveille*, à partir d'une chanson de Zachary Richard, en plus de quelques indicatifs pour Radio-Québec. Après avoir travaillé comme animatrice en France et en Hongrie, elle réalise un deuxième film en 1985, *Solo*, puis travaille à un projet de long métrage pour adolescents qui alliera animation et prises de vues réelles.

Réveille de Francine Léger (1982), produit par Les Films Québec Love.



MICHAEL MILLS PRODUCTIONS

C'est aussi en 1974 que Michael Mills fonde son propre studio d'animation, après un passage chez Halas & Batchelor Cartoon Films, à Londres, puis à l'ONF où il réalise entre autres *Evolution* (1971). Le studio de Mills se spécialise dans la réalisation de films publicitaires, mais Mills réussit tout de même à réaliser et à coproduire un moyen métrage avec Potterton Productions, *The Happy Prince* (1974). En 1980, son film personnel, *The History of the World in Three Minutes Flat*, est fort remarqué. Depuis quelques années, Mills s'est associé à David McLeod et leur compagnie compte une vingtaine d'employés permanents. Le film publicitaire animé demeure leur principale activité (par exemple, les publicités pour *The Gazette*), même s'ils produisent maintenant des films publicitaires et industriels en prises de vues réelles. Mills, qui a su réserver une partie de son temps à ses projets personnels, travaille actuellement à la réalisation d'un moyen métrage documentaire sur l'histoire du cinéma d'animation.

ANIMABEC

En 1977, Nicole Robert et Hubert Neault laissent Les Films Québec Love pour fonder Animabec. La réalisation d'indicatifs (pour Radio-Québec) est d'abord la principale activité de la compagnie. En 1983, Animabec, qui emploie alors six permanents, bifurque vers le film publicitaire, les séquences d'ouvertures pour les émissions de télévisions et les « signatures » de compagnies. À cette époque, la compagnie développe une technique mêlant une série de caches et des filtres de couleurs (par exemple, la signature du Groupe Malofilm). Depuis 1986, Les Productions Zap, une compagnie affiliée, fait de l'animation à partir de logiciels de dessins et d'animation adaptés pour le Macintosh. Une série de 250 films de dix secondes, tous construits autour de l'histoire d'un téléspectateur qui « zappe », ont été diffusés à Radio-Québec. En huit mois seulement, plus de 40% du budget de cette série a été récupéré grâce aux ventes effectuées. Une série intitulée *Invention*, composée de 150 films de quinze secondes, est en production. Zap et Animabec comptent miser de plus en plus sur les possibilités qu'offrent le Macintosh pour offrir à leurs futurs clients des séquences d'animation réalisées rapidement à un coût abordable. Comme plusieurs autres compagnies, Animabec entretient aussi un projet de film personnel destiné aux salles de cinéma.

CINÉMANIMA

À Québec, en 1978, Nicole Catellier fonde Cinémanima, une compagnie qui compte aujourd'hui dix employés et qui se spécialise dans la conception et la mise en valeur du patrimoine historique, scientifique et culturel. Cinémanima intègre l'animation aux commandes qu'elle remplit pour divers organismes gouvernementaux ou para-gouvernementaux. Nicole Catellier développe aussi un projet de film d'animation (dessin sur cellulose) de vingt minutes intitulé *Aulajuq*, qui raconte une expédition en terre de Baffin.



«Le film publicitaire animé est la principale activité de Michael Mills Productions, par exemple, les publicités pour *The Gazette*»

CINÉ-GROUPE

En 1979, Jacques Petitgrew crée Ciné-Groupe J.P., une maison de production de films de prises de vues réelles qui, en 1984, aborde le cinéma d'animation avec un projet de série télévisée destinée aux enfants, *La bande à Ovide* (65 épisodes de 15 minutes), issu d'une entente de coproduction avec la Belgique. Terminée en 1986, *La bande à Ovide*, qui concurrence les produits japonais et les séries comme celles réalisées par Hanna-Barbera, est le coup d'envoi chez Ciné-Groupe d'un développement vers l'animation qui donne même un long métrage de marionnettes, *Bino Fabule* (1988), de Réjeane Taillon, une autre coproduction avec la Belgique. Deux autres séries pour enfants sont actuellement en cours de réalisation: *Sharky* et *Georges*, dont le coproducteur français est majoritaire à 70%, et *Les oursons volants à la défense de l'environnement* coproduit à 30% par la compagnie yougoslave Zagreb Film. Une série où les règles de grammaire sont adaptées en «cartoon» leur a aussi été commandée par le ministère de l'Éducation et Radio-Québec.

Jean Sarault, directeur artistique et principal réalisateur de la compagnie, explique que Ciné-Groupe fonctionne selon une structure industrielle: permanents et pigistes travaillent à la chaîne, en équipe. À cause du temps et de l'argent investis, Ciné-Groupe vise avant tout le marché international. La part du personnel de création venant de Ciné-Groupe dépend, pour chaque série, du pourcentage d'investissement de la compagnie par rapport à celle du coproducteur étranger.

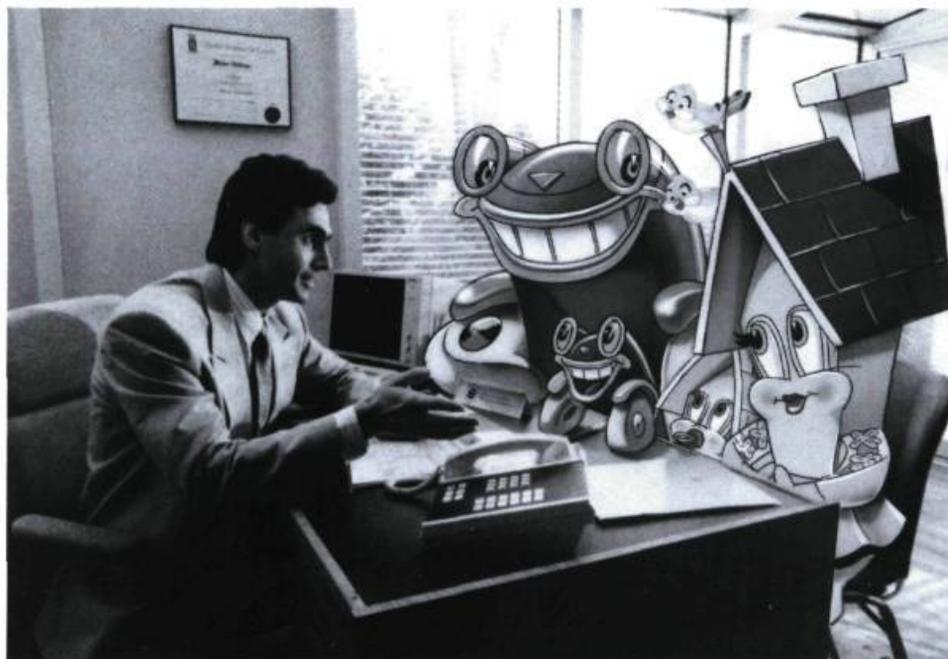
Les oursons volants est présentement en cours de réalisation chez Ciné-Groupe.



«*La bande à Ovide*, coproduction Québec-Belgique qui concurrence les produits japonais»



La publicité animée des assurances Desjardins est produite par les Productions Pascal Blais.



LES PRODUCTIONS PASCAL BLAIS

Si Ciné-Groupe ne compte pas faire du film publicitaire en animation, il en va tout autrement des Productions Pascal Blais, maison qui en fait sa spécialité. Obélix buvant du Coke Diète, c'est eux, de même que les maisons et les automobiles animées des assurances Desjardins. La compagnie œuvre aussi dans le domaine des effets spéciaux et des génériques de films, et on a pu voir leur travail pour la série des *Contes pour tous* de même que pour *Dans le ventre du dragon*. Créé en 1983, les Productions Pascal Blais occupent maintenant quinze employés à plein temps et voudraient produire à moyen terme un long métrage d'animation.

LAMB PERLMAN PRODUCTIONS

De leur côté, Derek Lamb et Janet Perlman, après avoir travaillé en Angleterre, aux États-Unis et à l'ONE, fondent Lamb Perlman Productions en 1983. Ils réalisent *Sports Cartoons*, une série de 37 films humoristiques pour la télévision allemande, de même que plusieurs films publicitaires et industriels. Actuellement, Perlman prépare *The Waterfront*, un film de trois minutes sur la pollution. Mais les activités de la compagnie sont ralenties par le fait que Lamb, qui enseigne à Harvard, réalise aussi un court métrage, *Survivor*, à l'ONE.



Louis - Wonderful World est un commercial de 30 secondes réalisé par Pierre Lachapelle pour une agence de publicité londonienne. Ce film d'animation générée par ordinateur produit par Pyrate Communication est un dérivé du célèbre *Tony de Peltrie* dont Pierre Lachapelle était l'un des réalisateurs.

L'ANIMATION PAR ORDINATEUR

Depuis quelques années, l'ordinateur a commencé à faire son apparition dans certaines maisons de production qui ne sont pas nécessairement spécialisées en animation. Si Animabec et Zap préfèrent explorer les possibilités du micro-ordinateur, d'autres boîtes ont adopté des logiciels plus sophistiqués prévus pour l'animation en deux dimensions. D'autres, encore, ont préféré investir dans des ordinateurs et des logiciels spécialisés dans le domaine des images virtuelles et de l'animation en trois dimensions. C'est le cas, entre autres, du fameux studio du Groupe André Perry, à Morin Heights, de Dignum et de Néotech Communications, tous deux à Montréal. La majeure partie de leurs contrats sont des « signatures » de compagnies et des séquences d'ouvertures d'émissions de télévision. Le Studio Perry a aussi réalisé l'animation par ordinateur que l'on retrouve dans *Disparaître*, de Jean-François Mercier.

Même s'il existe des logiciels et des ordinateurs spécialisés en animation, leurs possibilités demeurent limitées et leurs effets, de plus en plus standardisés. C'est pourquoi certains animateurs informaticiens vont jusqu'à développer leurs propres logiciels. Qui ne se rappelle pas de *Tony de Peltrie*, réalisé en 1985 par Pierre Lachapelle, Philippe Bergeron, Pierre Robidoux et Daniel Langlois? Enfin un personnage créé par ordinateur arrivait à transmettre des émotions. Pyrate, fondé en 1986, poursuit cette démarche. On y fait actuellement du film publicitaire (Cooler, de Paul Masson, par exemple), mais aussi des génériques de films pour la télévision (la série *Sbades of Love*) et des effets spéciaux. Parallèlement à cela, Pierre Lachapelle y prépare son deuxième court métrage personnel. Pyrate a pour objectif à long terme de faire des longs métrages et des séries télévisées à l'aide des programmes qu'ils développent et vise avant tout le marché international en faisant affaire, par exemple, avec des producteurs américains. ●